

Par la grâce de Dieu et le miracle sans cesse renouvelé de la naissance, Marie est née un jour du temps.  
Par la grâce de Dieu elle fut conçue sans porter en elle le péché des origines.  
Par la grâce de Dieu elle était fille d'Abraham, membre du peuple élu.  
Par la grâce de Dieu elle fut femme, assumant son être le plus intime tout au long de sa vie.  
Par la grâce de Dieu il lui fut donné d'être fille, épouse et mère.  
Par la grâce de Dieu qui nous a fait don de l'amour mutuel, elle devint l'épouse d'un saint homme.  
Par la grâce de Dieu elle fut appelée à faire de sa vie un exemple du don de soi.  
Par la grâce de Dieu qui est venu vers elle, elle pu répondre "oui".  
Par la grâce de Dieu elle fit naître à ce monde l'Auteur de tout ce qui vit.  
Par la grâce de Dieu elle demeura vierge, immaculée.  
Par la grâce de Dieu qui nous souffle notre devoir, elle a élevé avec Joseph à la fois son enfant et son Dieu.  
Par la grâce de Dieu elle su trouver dans sa foi en la promesse du Père la force de surmonter la mort de son fils.  
Par la grâce de Dieu elle est montée au ciel sans avoir connu la dégradation de la mort.  
Dieu fit pour elle des merveilles : saint est le nom de Dieu !

Comment contempler la vie de la Vierge Marie et ne pas rendre grâce avec elle pour ce que Dieu a fait ? Ce qu'il a fait pour elle, ce qu'il a fait pour nous, pour notre humanité, pour ses enfants éloignés et blessés par le péché. Il est venu à elle, il est venu à nous, il s'est fait l'un des nôtres tel un père qui aime son enfant, qui guette son retour, son message, son coup de téléphone qui se fait trop souvent attendre. Alors il a pris son bâton de pèlerin, de berger et il est venu jusqu'à nous, dans l'une de nos maisons pour aller ensuite retrouver la brebis égarée.

Le Père s'est fait Fils... L'auteur de la vie est né... Dieu est devenu homme... Du paradis il est descendu sur terre... L'Inaccessible s'est laissé toucher... Celui qui a droit de vie et de mort sur tout et tous s'est laissé tuer... Celui qui rétablissait l'être humain dans une vie éternelle est mort...

Car si rien n'est impossible à Dieu, rien n'est vraiment impossible à l'être humain qui lui prend la main. Tel l'enfant montant son premier escalier, la main de son père dans la sienne pour le hisser, l'aider à vaincre cet obstacle qui lui semblait insurmontable. Tel l'enfant incertain et instable faisant ses premiers tours de vélo, la main de son père posée sur son épaule pour qu'il ne chute pas. Tel est l'enfant que nous sommes : doutant de lui-même mais pouvant compter sur son Père, doutant de ses forces mais pas de celles de son Père. Il lui aura fallu pourtant à un moment lever la jambe pour grimper la marche, lâcher le sol pour appuyer sur la pédale, il a fallu que Marie dise "oui", lâchant prise, confiante en ce dieu qui lui disait "Ne crains pas !".

Son chemin ne fut pas pour autant sans encombre, sans peines mais quelle fécondité ! Un fils unique peut-être, mais combien d'enfants ! Elle fut en quelque sort la mère du peuple de Dieu comme Abraham fut père d'un premier peuple un jour. Elle n'était pas la résurrection mais elle était la vie dans tous les sens du terme. Et c'est ainsi que la porteuse de la Vie, du Christ, n'a jamais perdue la vie. Par la grâce de Dieu elle vécut son Assomption : sa montée au ciel sans avoir connu la mort. Elle n'avait rien à laisser sur son chemin vers son dieu, rien à se débarrasser en passant la mort. La vie va à la Vie. Car telle est la volonté de Dieu !